

CENTRE SCOLAIRE DU SACRÉ-CŒUR DE LINDTHOUT



Sacré-Cœur de Lindthout, photo aérienne légendée (Bruxelles UrbIS © © -
Distribution : C.I.R.B., avenue des Arts 20, 1000 Bruxelles).

Recherche et rédaction : APEB asbl, 2010-2012.

Le Centre scolaire du Sacré-Cœur de Lindthout est un complexe occupant tout l'îlot formé par l'avenue Henri Dietrich, la rue Bâtonnier Braffort, les avenues des Deux Tilleuls et Albert-Élisabeth, ainsi que le boulevard Brand Whitlock. Il comprend une section maternelle et primaire, une section secondaire, ainsi que l'Académie de Woluwe-Saint-Lambert.

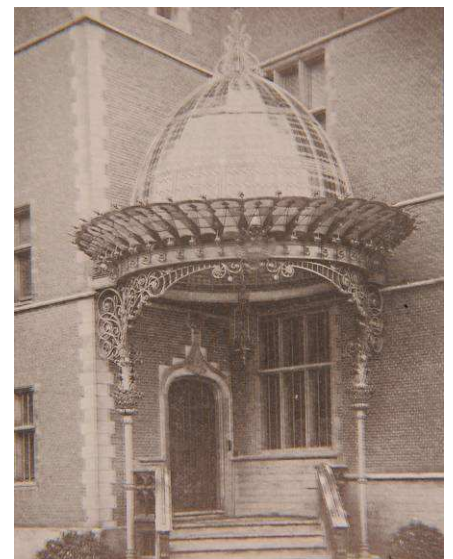
Historique

Le site se compose de nombreux bâtiments d'époques variées, ayant pour la plupart fait l'objet de modifications au cours du temps, implantés autour d'un parc.

Le premier bâtiment est édifié de 1867 à 1869. Il s'agit d'un château de style néogothique (A) conçu par l'architecte Florimond Vandepoele pour l'avocat catholique bruxellois Auguste Beckers (n° 2a avenue des Deux Tilleuls). La demeure s'implante alors sur une propriété de plan allongé s'étendant de la future rue Bâtonnier Braffort au futur boulevard Brand Whitlock. Cette propriété est plantée d'arbres à partir des années 1870. C'est vraisemblablement à cette époque que le château est doté d'une dépendance (B) à usage d'écurie (n° 2b avenue des Deux Tilleuls). En 1889, le domaine est acquis par le vicomte français René de Maupeou.



En 1898, le site devient la propriété du banquier Charles-Henri Dietrich. Celui-ci y effectue diverses transformations intérieures et extérieures. Les premières sont exécutées par le peintre-décorateur Jean Van Holder, les secondes par l'architecte Edmond De Vigne. Ce dernier ajoute au château une salle de bal, un corps de portique sous terrasse à l'arrière, ainsi qu'une marquise au-dessus de l'entrée. Parallèlement, l'architecte-paysagiste Louis-Léopold Van der Swaelmen embellit le parc, qui reçoit sa superficie définitive. Il est désormais limité à l'ouest par la future avenue des Deux Tilleuls et agrandi vers le nord et le sud jusqu'à border les actuelles avenues



↑ Vue de la marquise qui surmontait l'entrée du Castel (TEMMERMAN, C., *Mémoire en Images – Archiefbeeld*. Woluwe-Saint-Lambert – Sint-Lambrechts-Woluwe, Alan Sutton, p. 124).

↖ Castel de Lindthout, salle gothique, détail de la frise figurant une silhouette ancienne du Castel, où figure encore la marquise de l'entrée et ce qui devait être le jardin d'hiver (photo 2011).

Albert-Élisabeth et Henri Dietrich. Longé par un mur de clôture, le parc est doté d'un porche d'entrée (C) vers l'avenue Albert-Élisabeth, d'une maison de jardinier (D) vers le boulevard Brand Whitlock (n° 55), ainsi que d'un bâtiment aujourd'hui disparu, vers l'avenue des Deux Tilleuls, doté d'une tourelle et peut-être à usage de conciergerie.



En 1903, Dietrich vend sa propriété aux Dames du Sacré-Cœur de Lille, déchués de leur droit à enseigner en France suite à la loi Combes. Celles-ci s'installent dans le château en 1904, avec leurs pensionnaires françaises. Cette même année, les religieuses reçoivent l'autorisation de construire leur pensionnat sur le site. Un premier édifice de plan en L (E), conçu par l'architecte Julien Walckiers en style néogothique, est alors mis en chantier juste au sud du château. Baptisé le Castel, ce dernier voit sa salle de bal convertie en chapelle. Vient ensuite, avant la Première Guerre mondiale, l'édification le long de l'avenue des Deux Tilleuls (n°s 4 et 8) de deux corps de classes primaires (F, G) dus au même Walckiers, implantés de part et d'autre du bâtiment à tourelle. Ce n'est que vers 1912 que des élèves belges purent être inscrites au pensionnat et que des religieuses belges remplacèrent les françaises.

En 1913, le permis de bâtir est accordé pour l'édification par l'architecte Walckiers d'une église néogothique (H) en bordure de la rue Bâtonnier Braffort. Entamée en 1914 et seulement achevée en 1919 à cause de la guerre, elle est aménagée avec du mobilier provenant des maisons du Sacré-Cœur fermées en France.

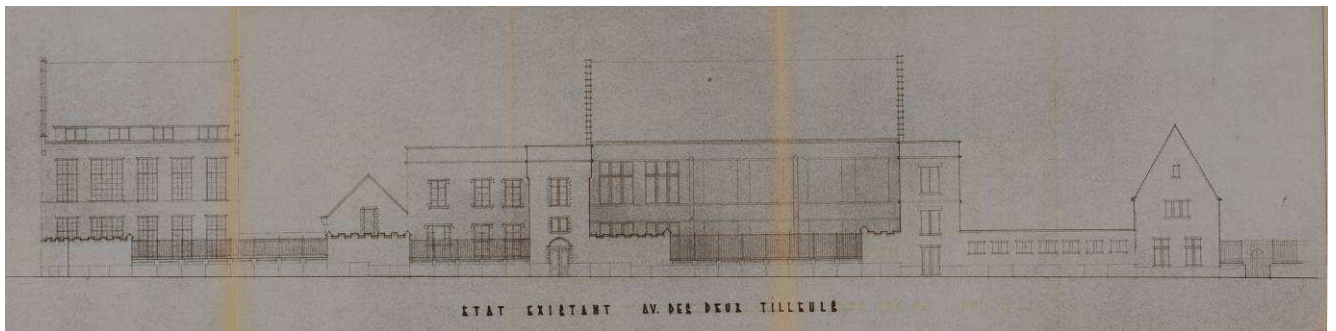
Dans l'entre-deux-guerres, un bâtiment de plan en L est ajouté avenue des Deux Tilleuls, inséré entre le bâtiment à tourelle et le corps de classes sud (F). Vers 1935, c'est une aile abritant à l'étage une salle des fêtes (I) qui vient épauler le porche d'entrée (C), le long de l'avenue Albert-Élisabeth (n° 3).



↑ Vue du Castel depuis le sud-est lors de la construction du bâtiment du pensionnat (Collection Dexia Banque-ARB-RBC).

↖ Vue du Castel et du bâtiment du pensionnat depuis l'avenue des Deux Tilleuls, avant la construction de l'église (Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert, collection de cartes postales Daniel Frankignoul).

En 1950, plusieurs agrandissements sont effectués par l'architecte Paul Dhaeyer, dans le respect du style originel. Il s'agit d'une annexe (J), double, au n° 4 de l'avenue des Deux Tilleuls, d'une autre dans un angle du Castel (A), à gauche de l'entrée, et d'une troisième à la maison du jardinier (D). En 1954, des locaux provisoires préfabriqués sont aménagés du côté de l'avenue Albert-Élisabeth pour accueillir les classes maternelles. En 1958, l'architecte Alberto Vanderauwera établit une galerie moderniste d'un niveau (K) à front de l'avenue des Deux Tilleuls, vers l'angle avec l'avenue Albert-Élisabeth. L'année suivante, le même architecte implante à l'arrière de la galerie une aile (L) de même esthétique avec chapelle, reliant les deux corps de classes (F, G). Cette adjonction entraîne la disparition du bâtiment à tourelle, ainsi que l'incorporation du bâtiment en L de l'entre-deux-guerres. En 1961, c'est cette fois le long de l'avenue Henri Dietrich que l'école s'agrandit (n° 10-20), avec la construction par les architectes Paul et Stéphane Dhaeyer d'une longue aile pour les secondaires (M), raccordée au bâtiment du pensionnat (E). En 1975, la cour des primaires est dotée d'un préau couvert (N), conçu par l'architecte Éric R. Lurquin.



En 1999, l'ancienne maison du jardinier (D) fait l'objet d'un second agrandissement, par l'architecte Jacques Baumann. L'année suivante, le Castel, abandonné par les sœurs depuis 1998, est racheté par la commune de Woluwe-Saint-Lambert qui y installe son académie. En 2001-2002, les préfabriqués des maternelles sont remplacés par un nouveau bâtiment (O) à deux ailes raccordées à angle obtus (n° 1 avenue Albert-Élisabeth), tandis qu'un second préau, ouvert, est édifié dans la cour des primaires (P). En 2002, le parc et plusieurs bâtiments du site font l'objet d'un classement : le Castel (A) et l'église (H), le bâtiment du pensionnat (E), les anciennes écuries (B) et l'ancienne maison du jardinier (D). Enfin, à la fin des années 2000, l'aile de l'avenue Dietrich (M) subit une profonde rénovation (architecte Thierry Lamoral, 2007).

Section maternelle et primaire du Sacré-Cœur, élévation vers l'avenue des Deux Tilleuls avant la construction de la galerie de 1958 et de l'aile de 1959, ACWSL/Urb. 9498 (1958).

Description

Castel (A)

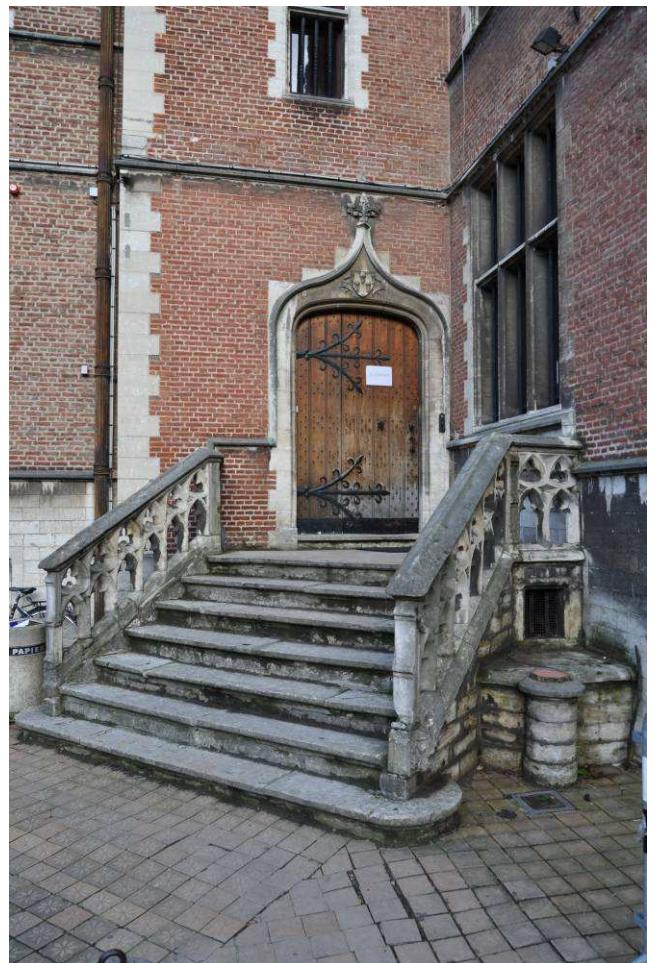
Au n° 2a avenue des Deux Tilleuls, château de style néogothique édifié de 1867 à 1869 par l'architecte Florimond Vandepoele et transformé entre 1898 et 1903 par l'architecte Edmond De Vigne et le peintre-décorateur Jean Van Holder.

Extérieur

Plan composé à l'origine de deux ailes perpendiculaires de trois niveaux sous toiture d'ardoises en bâtière, avec tourelles d'escalier dans les angles nord et sud, la première abritant l'entrée. Diverses annexes ultérieures. Élévation en briques rouges, rehaussée de pierre blanche. Façades-pignons à gradins. Fenêtres à piédroits harpés, la plupart à traverse, simple ou double croisée. Cordons. Ancres. Lucarnes de maçonnerie à pignon à gradins. Petites lucarnes de menuiserie à fermette à amortissement. Porte à clous et pentures. Châssis pour la plupart anciens, certains garnis de vitraux.

↙ Castel, façade nord (photo 2011).

↓ Entrée (photo 2011).



Au nord, tourelle de cinq niveaux, de plan carré aux trois premiers, coiffés d'une balustrade, de plan polygonal aux suivants, sous une

haute flèche ; muret d'attique à claire-voie et pinacles. Précédée d'un perron de pierre à rampes à claire-voie, entrée à encadrement en accolade frappé d'un blason orné de tilleuls accompagné de l'inscription « Lindthout ». Elle était autrefois coiffée d'une remarquable marquise en dôme sur colonnettes métalliques, placée entre 1898 et 1903. Façade-pignon nord de deux travées. Entre cette dernière et la tourelle, annexe de sanitaires, mimétique, large d'une travée et de trois niveaux sous toit plat (architecte Paul Dhaeyer, 1950).

À l'ouest, vers l'avenue, façade-pignon de deux travées présentant deux tables de pierre. La première, entre les étages, porte l'inscription « in't jaar 1898 werdt Lindthout / aangekocht hersteld en vergroot / door Karel Hendrik Dietrich ». La seconde, au pignon, porte un blason similaire à celui de l'entrée. Insérée dans l'angle gauche, statue en fonte du Sacré-Cœur sous dais ouvragé.

À l'est, vers le parc, façade de cinq travées, les trois premières jumelées et devancées au niveau de la salle à manger par un corps de portique à escalier extérieur, réalisé entre 1898 et 1903 par l'architecte Edmond De Vigne et le sculpteur Franz Vermeyleen. Il est doté d'un toit-terrasse à balustrade, sur arcades en anse de panier brisées à colonnes. Garde-corps en fer forgé. Voûtes d'ogives à liernes et tiercerons retombant sur des culots sculptés représentant les quatre saisons. Gargouilles aux angles. Quatrième travée marquée par un oriel de plan trapézoïdal montant de fond, sous terrasse à balustrade. Lucarne passante et imposante souche de cheminée.



Blason ornant l'entrée (photo 2011).



Portique (photo 2011).

Au sud, tourelle d'escalier secondaire, à l'origine sous toit conique. Vers l'avenue, ancienne salle de bal d'un seul haut niveau sous toiture en bâtière, remplaçant entre 1898 et 1903 une annexe d'un niveau, vraisemblablement un jardin d'hiver. Façade-pignon ajourée d'une vaste baie à remplages intégrant une rosace. Cinq petites fenêtres bordant les rampants. Latéralement, gargouilles et statue de renard assis. Façade latérale de deux travées, à lucarnes-pignons passantes. Vers le parc, annexe d'une travée contemporaine de la salle de bal, avec avant-corps de plan trapézoïdal sous toit à pans. À l'origine limitée au rez-de-chaussée, elle est dotée de deux étages après 1904.

Intérieur

Largement conservée, la décoration intérieure est réalisée pour une grande part entre 1898 et 1903 par le peintre-décorateur Jean Van Holder. Certains décors millésimés de cette époque présentent les armes du vicomte de Maupeou, éventuel hommage de Charles-Henri Dietrich au précédent propriétaire du château.

Hall d'entrée sous voûte à croisée d'ogives et arc doubleau sur culots en mascarons. Murs recouverts de toiles marouflées peintes en trompe-l'œil, figurant des étoffes ornées de blasons, surmontées de divers paysages : une vue du vieux village de Woluwe-Saint-Lambert, le moulin de Lindikemale, l'Hof ten Berghe et un étang, peut-être celui de Val Duchesse. Sol carrelé. Portes à poignées de cuivre à tête d'animal et plaque portant la lettre L. Le hall est relié par une double arcade à colonne engagée à la cage d'escalier principale. Celle-ci présente un décor similaire : lambris de bois évoquant des baies à remplages, surmonté d'une toile marouflée à décor d'arcades tendues d'étoffes. Le hall d'entrée dessert une salle à décor gothique côté avenue, ainsi qu'une salle à manger et un salon en enfilade côté parc.

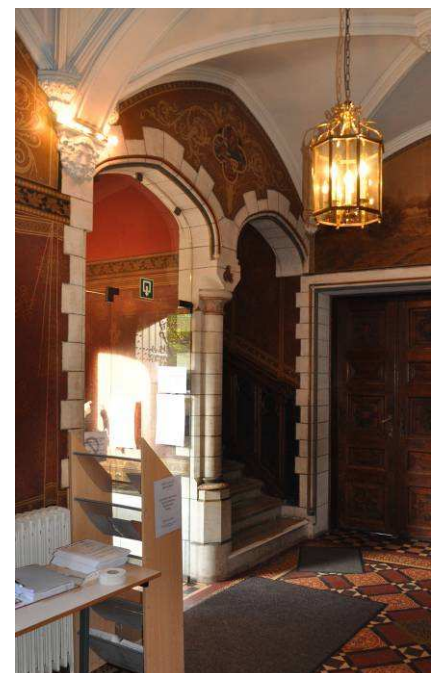
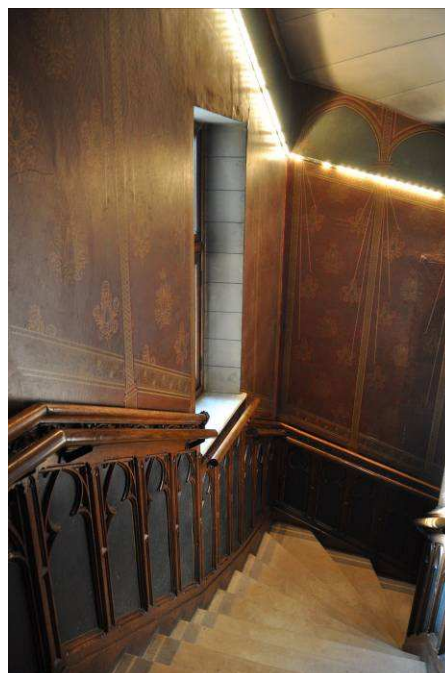


Ancienne salle de bal (photo 2011).

↙↘ Hall d'entrée, vue vers la salle gothique (photo 2011).

↙ Cage d'escalier principale (photo 2011).

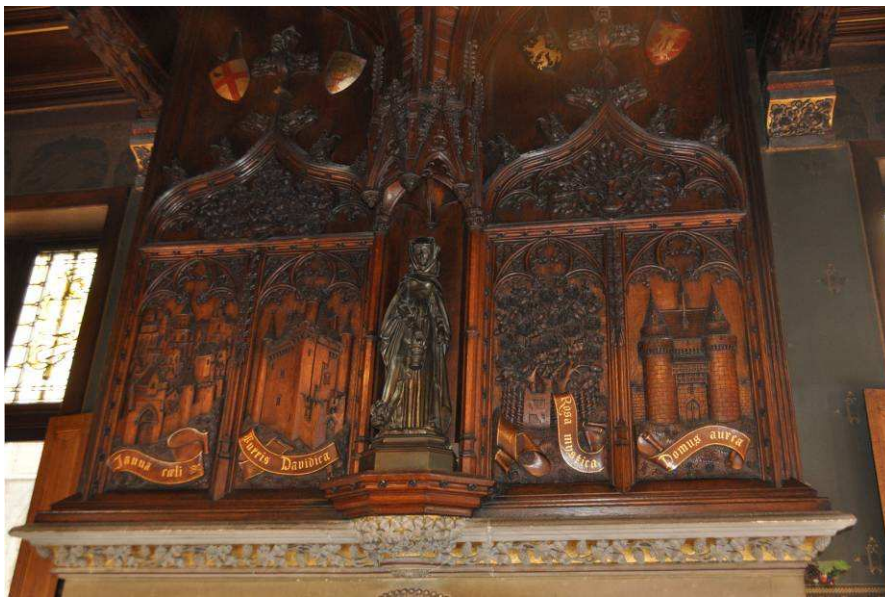
↓ Hall d'entrée, vue vers la cage d'escalier (photo 2011).



Salle gothique à plafond de bois à poutres apparentes dotées de semelles sculptées de scènes bibliques. Portes, lambris et armoires fixes en bois ouvragé ; une vaste porte mène à la salle de bal. Tapisseries avec initiale de Lindthout et scènes de chasse ; frise figurant en alternance un porc-épic, blason de la famille de Maupeou, et une silhouette ancienne du Castel, où figure encore la marquise de l'entrée et ce qui devait être le jardin d'hiver. Imposante cheminée à manteau de pierre portant le millésime « Anno Dni Mccccic » (1899) et le blason à porc-épic. Hotte de bois sculptée en pseudo-retable présentant une niche avec la statue de sainte Marthe flanquée de bas-reliefs. Accompagnés de formules latines, ceux-ci représentent des métaphores de la Sainte Vierge figurant dans les litanies mineures qui lui étaient adressées lors des Rogations. Dans le foyer, plaque figurant également un porc-épic. Vitraux peints.

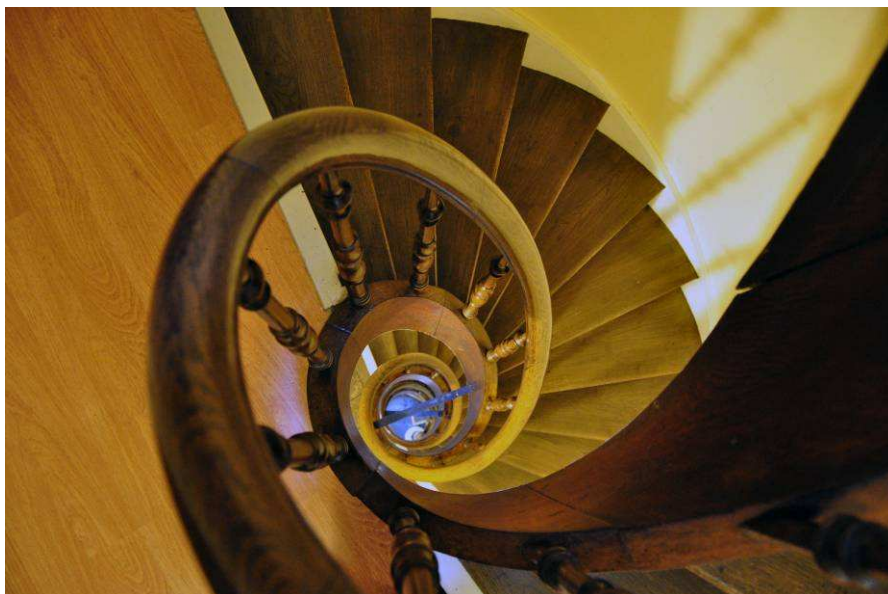
↙ Salle gothique, hotte de la cheminée (photo 2011).

↓ Salle gothique, semelle d'une poutre (photo 2011).



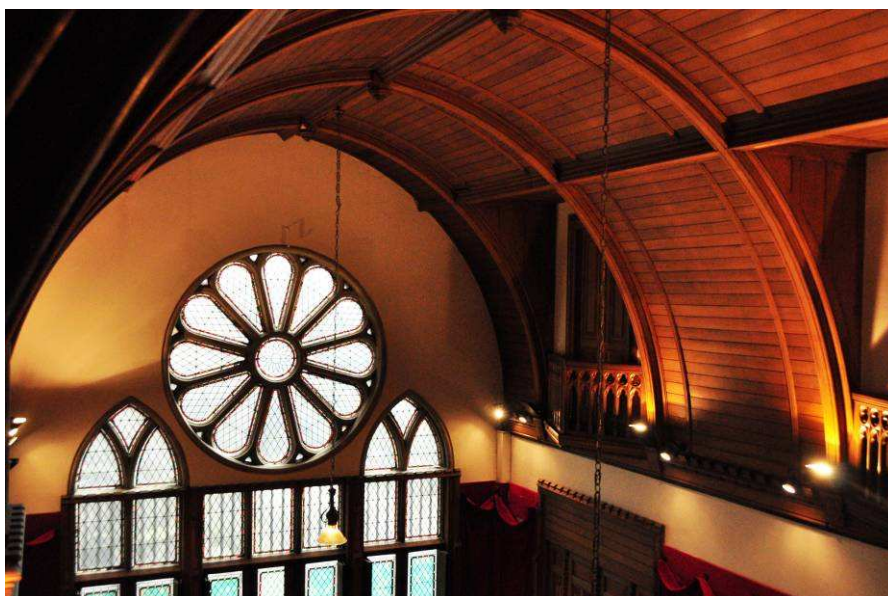
Salle à manger de style néo-Renaissance flamande, lambrissée de bois. Plafond à caissons. Parquet. Imposante cheminée à manteau et hotte de bois ouvragés, portant elle aussi les armes des Maupeou et anciennement le millésime « 1899 » sur une tapisserie suspendue au manteau. Manteau à doubles colonnes cannelées. Hotte insérant un miroir. Foyer parementé de briques ornées de tilleuls, intégrant un poêle à charbon en fonte. Portes à panneaux ouvragés. Une large porte vitrée sépare la salle à manger du salon.

Salon de style néo-Régence. Portes, murs et plafond richement ornés de panneaux et moulures dorés. Miroirs. Mascarons et motifs en nid d'abeille. Parquet.



Au sud, au-delà de l'**escalier secondaire** en vis, **petit hall** dallé de marbres gris et rouge et marqué par deux arcades se faisant face, dotées de colonnes de marbre rouge à chapiteau à feuilles de chou. Ces arcades ouvrent respectivement sur l'ancienne salle de bal et une pièce ornée de céramique.

Ancienne salle de bal à charpente lambrissée percée de deux lucarnes côté sud et logeant deux petites tribunes triangulaires côté nord. Une troisième tribune borde le mur est. Balustrades de bois. Banc fixe à colonnettes sous la vaste fenêtre.



Salle aux céramiques sous voûtes d'arêtes entre arcs doubleaux en anse de panier sur culots de marbre. Même dallage que dans le hall. Sur les murs, quatre panneaux de céramique de Delft représentant des personnages en pied. Au sud, avant-corps de plan trapézoïdal lambrissé, avec banc semi-circulaire et volets.



↑ Salon, vue vers le hall d'entrée (photo 2011).

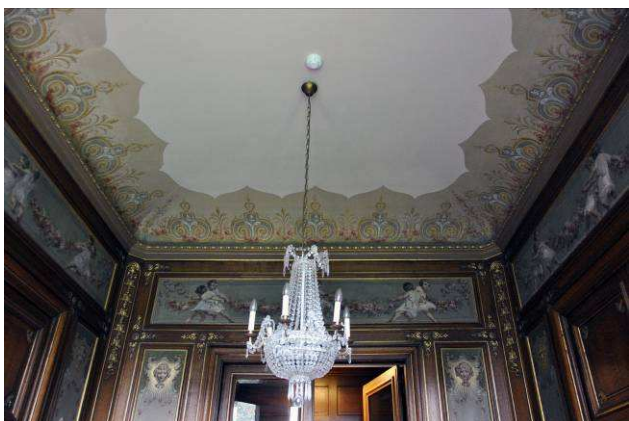
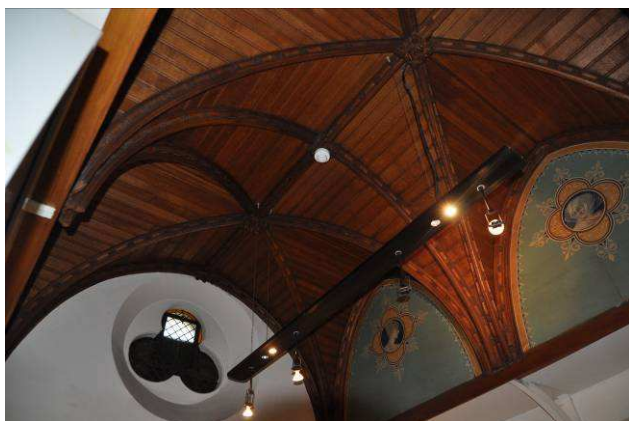
↖ Escalier secondaire en vis (photo 2011).



↑ Salle aux céramiques (photo 2011).

↖ Ancienne salle de bal (photo 2011).

Au premier étage, hall à décor similaire à celui du rez-de-chaussée. Blasons sur les murs et les vitraux. Parquet. Au sud, le hall ouvre sur un cabinet à voûte de bois à croisée d'ogives ménageant des lunettes ornées de toiles marouflées figurant des portraits féminins. Au-dessus de la salle à manger, chambre à coucher principale à décor néo-Régence. Au-dessus du salon, pièce à lambris de bois intégrant des panneaux peints représentant des amours.



↑ Hall du premier étage (photo 2011).

↗ Vitraux du hall du premier étage (photo 2011).

↖ Plafond du cabinet du premier étage (photo 2011).

↖↖ Premier étage, pièce à décor d'amours (photo 2011).

Section secondaire

Au sud du Castel, **bâtiment de plan en L** (E) à usage de pensionnat, conçu en 1904 par l'architecte Julien Walckiers en style néogothique. Deux ailes de trois niveaux sous toitures en bâtière. Façades en briques rouges, rehaussées de pierre blanche et de pierre bleue. Façades-pignons à gradins. Vastes fenêtres à double croisée. Frise de briques en ressaut sous la corniche. Lucarnes à pignon à gradins et fenêtre à croisée, alternant avec des lucarnes rampantes côté parc. Piédroits des baies harpés.

Aile parallèle à la rue sous deux bâtières parallèles. Huit travées, jumelées par deux entre des contreforts de saillie dégressive. Côté parc, aux deux premières travées, fenêtres transformées ultérieurement en portes précédées d'un escalier à rampes métalliques.

Aile perpendiculaire à la rue de six travées vers le Castel. Elle y est devancée par un volume d'un niveau à usage de couloir menant à

l'église, ainsi que d'une terrasse à garde-corps métallique, l'ensemble ajouté après la Première Guerre mondiale. Façade-pignon vers le parc à travée brugeoise percée de fenêtres à arc brisé et traverse, jumelées par deux et disposées en quinconce, celles de droite éclairant la cage d'escalier. Oculus dans le pignon. Dans l'axe, niche avec statue de la Vierge. Contreforts d'angle de saillie dégressive.

Dans l'aile parallèle à la rue, couloir central pavé de carreaux de grès. Dans l'aile perpendiculaire, escalier en bois susdit, à balustres, vers le parc. Couloir menant à l'église à arcs brisés en briques.

Le bâtiment du pensionnat est relié au Castel par une courte aile assortie, de trois niveaux sous toit plat bordé de créneaux récemment refaits.

Le long de la rue Bâtonnier Braffort, **église** néogothique (H) conçue en 1913 par l'architecte Julien Walckiers et construite entre 1914 et 1919. L'édifice est accolé au pignon ouest de l'aile perpendiculaire du bâtiment de 1904 (E).

Église composée d'une nef surmontée d'un étage sous toiture à croupe, ainsi que d'un chœur de plan polygonal. Aux façades sud et est s'accroche un volume bas de deux niveaux sous toit plat, ainsi que deux tours de plan polygonal à flèche, de part et d'autre du bâtiment de 1904.

Élévation en briques rouges, rehaussée de pierre bleue et de simili-pierre bleue ; rez-de-chaussée en pierre bleue et simili-pierre bleue. Elle est rythmée de contreforts de saillie dégressive, séparant les travées et marquant les angles, ces derniers sous édicule de pierre. Baies à arc brisé. Fenêtres-hautes à remplages, celles de la nef surmontées d'un registre de petites fenêtres jumelées par deux. Frise d'arcatures sous la corniche. Ancres. Épis de faitage et crêtes de toit. Portes à pentures conservées. Châssis du second niveau de la nef remplacés.

Au nord, façade-pignon. Précédé d'un perron de plan polygonal, portail d'entrée ébrasé à colonnettes et archivoltte retombant sur deux mascarons ; amortissement en croix. Il est flanqué de deux fenêtres à remplages, sous un registre de petites arcades, aveugles ou logeant une fenêtre. Entre les fenêtres-hautes, statue du Sacré-Cœur sous dais, surmontée d'une rosace à remplages. Pignon à amortissement en croix.

À l'ouest, façade de la nef articulée en sept travées, la première aveugle.

À l'est, volume bas relié à la nef par des arcs-boutants ; toit plat bordé d'un garde-corps en fer forgé. Dans sa partie sud, entrée précédée d'un escalier. Tours percées d'étroites fenêtres ; toiture à petites lucarnes à croupe. La tour sud, ainsi que le bâtiment de 1904 (E) sont reliés en leur sommet à la nef par un passage sur arcade brisée.

Autour du chœur, volume bas couronné d'un muret crénelé. Côté est, il abrite une chapelle éclairée par trois fenêtres à remplages.



← Église du Sacré-Cœur, façades nord et ouest (photo 2012).

←← Façade nord (photo 2011).

À l'intérieur, murs enduits à faux-joints. Au nord, tribune de deux étages à balustrade de bois, le second portant l'orgue. De style néogothique, ce dernier est conçu vers 1920 par August Laukhuff. Nef de six travées et chœur, chacun sous croisée d'ogives.

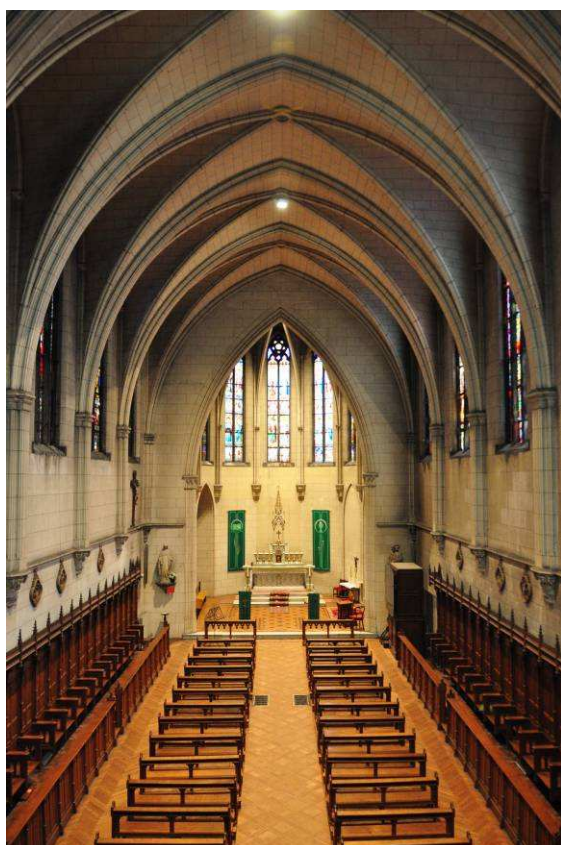
À l'est du chœur, chapelle avec autel secondaire sous voûte à croisée d'ogives également, derrière une triple arcade brisée.

Autel principal et parquet marqueté provenant de la maison mère du Sacré-Cœur de Paris ; vitraux provenant du Sacré-Cœur de Rennes ; stalles et bancs de bois du Sacré-Cœur du Mans.

Tour nord abritant un escalier de bois à rampe à balustres et un ascenseur.

↙ Vue vers le chœur (photo 2011).

↓ Vue vers la tribune (photo 2011).



Au n° 10-20 avenue Henri Dietrich, raccordée au bâtiment de 1904 (E), longue **aile de 1961** (M) conçue par les architectes Paul et Stéphane Dhaeyer et profondément rénovée à la fin des années 2000 (architecte Thierry Lamoral).

Section maternelle et primaire

Vers l'avenue des Deux Tilleuls, enfilade de différents corps de bâtiments d'époques variées.



Au n° 8, à l'angle avec l'avenue Albert-Élisabeth, **galerie** de 1958 (K) par l'architecte Alberto Vanderauwera. Corps moderniste d'un niveau sous plate-forme légèrement inclinée à corniche largement débordante lambrissée de bois. Façade à plaquis de pierre bleue, percée dans sa partie haute d'un registre de baies en bandeau interrompu par de hautes fenêtres à allège en panneau-sandwich. Huisserie conservée.

↑ Galerie, avenue des Deux Tilleuls 8 (photo 2012).

↖ Section maternelle et primaire, façades vers la cour (photo 2011).

À l'arrière de la galerie, **corps d'angle** (G) conçu entre 1904 et 1914 par l'architecte Julien Walckiers en style éclectique d'inspiration gothique. Bâtiment de deux niveaux sous toiture en bâtière. Façades en briques rouges, rehaussées de pierre bleue. Soubassement à bossages rustiques. Hautes fenêtres rectangulaires sous larmier. Façade-pignon de cinq travées vers l'avenue Albert-Élisabeth. Porte axiale à traverse et arc en anse de panier à archivolt, surmontée d'un bas-relief figurant des cœurs. Porte et châssis à petits-bois conservés. Façades vers l'avenue des Deux Tilleuls et vers la cour de respectivement quatre et trois travées, sous frise d'arcatures et registre de lucarnes ultérieur. Côté cour, troisième travée transformée en 1959 en une haute baie en briques de verre avec accès, éclairant la nouvelle cage d'escalier. Châssis à petits-bois au rez-de-chaussée. Intérieur entièrement transformé en 1959.



Au n° 6, **aile de 1959** (L) par l'architecte Alberto Vanderauwera, s'insérant entre les deux anciens corps (F, G), à l'arrière de la galerie. Bâtiment moderniste de deux niveaux et demi, le dernier abritant une chapelle, sous toit en bâtière. Façades avant et arrière respectivement parementées de pierre blanche et de plaques de béton lavé. Les classes sont éclairées par de hautes fenêtres divisées par une épaisse traverse, la chapelle par des fenêtres étroites. Châssis en bois conservés. À l'intérieur, à l'étage, couloir central agrémenté d'un Christ en croix moderne de facture épurée.

Le bâtiment intègre le corps de plan en L de deux niveaux construit dans l'entre-deux-guerres, qui abrite une cage d'escalier vers l'avenue, ainsi qu'une salle de gymnastique surmontée d'un réfectoire côté cour. Façade de la cage d'escalier rhabillée en 1959 ; escalier en granito à liseré de mosaïque et rampe à grille métallique. Façade côté cour maintenue : rez-de-chaussée en béton peint percé de deux vastes baies ; étage en briques rouges, percé de trois fenêtres à croisée et encadrement de pierre bleue. Dans la salle de gymnastique, les murs nord et ouest appartenaient à l'ancien bâtiment à tourelle de la fin du XIX^e siècle.

Vaste chapelle sous portique de béton. Fenêtres ornées de vitraux modernes. Aux extrémités, pans de briques de plan cintré, le principal bordant une estrade à clôture et autel de marbre noir. Bancs de bois conservés.

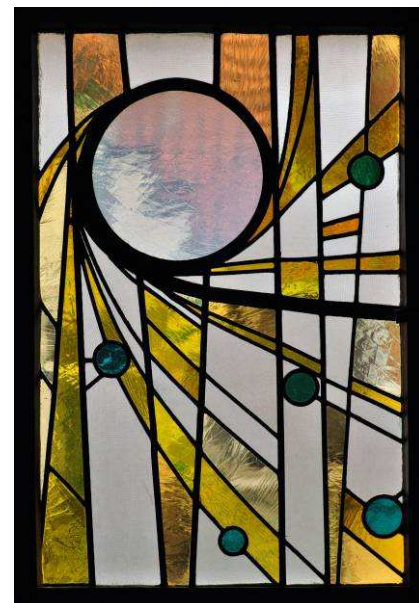
↑ Aile de 1959, avenue des Deux Tilleuls 6, façade vers l'avenue (photo 2012).

↖ Corps d'angle, avenue des Deux Tilleuls 8, vue depuis l'avenue Albert-Élisabeth (photo 2011).



Au n° 4, **corps de classes** (F) conçu entre 1904 et 1914 par l'architecte Julien Walckiers en style néogothique. Bâtiment de deux niveaux sous toiture en bâtière et six travées. Façades en briques rouges, rehaussées de pierre bleue. Soubassement à bossages rustiques. Vastes fenêtres à double croisée et piédroits harpés, jumelées par deux entre de minces contreforts de saillie dégressive. Frise d'arcature sous les corniches. Lucarnes à pignon, celles des deux dernières travées vers la cour transformées. Châssis à petits-fers conservés.

Façades-pignons à gradins, celle côté sud doublée d'un volume similaire de moindre ampleur abritant la cage d'escalier, transformée dans l'entre-deux-guerres : escalier en granito à liseré de mosaïque et rampe pleine. De part et d'autre de ce volume, double annexe (J) de 1950 par l'architecte Paul Dhaeyer, dans les mêmes matériaux. L'architecte ajoute dans le même temps à front de rue, entre le corps de classes (F) et les anciennes écuries (B), un volume d'un niveau à usage de sanitaires.



↑ Aile de 1959, un des vitraux de la chapelle (photo 2011).

↖ Aile de 1959, chapelle (photo 2011).

↙ Corps de classes, avenue des Deux Tilleuls 4, vue depuis l'avenue (photo 2012).

↓ Corps de classes, cage d'escalier (photo 2011).



Au n° 2b, **anciennes écuries** (B) d'inspiration gothique, conçues pour le commanditaire du château, Auguste Beckers, en ou après 1867-1869.

Bâtiment de plan en L, composé de deux corps sous toiture d'ardoises en bâtière. Façades en briques, rehaussées de pierre blanche. Pignons pour la plupart à épis sur oreilles. Portes à arc en anse de panier. Fenêtres rectangulaires, certaines à traverse, meneau(x) ou croisée. Ancres. Certains châssis anciens. Portes pour la plupart conservées, à vantail clouté.



Anciennes écuries, avenue des Deux Tilleuls 2b, façade sud (photo 2011).

Corps à front d'avenue d'un niveau et demi, présentant vers celle-ci une façade-pignon à angles et encadrements de baie harpés. À l'angle droit est conservée l'inscription peinte « Lindthout ». Le corps est traversé par un passage carrossable sous voussettes, surmonté de chaque côté par une lucarne-pignon passante, celle au mur gouttereau nord modifiée. Mur gouttereau sud percé de la porte d'entrée et marqué par un avant-corps d'une travée sous pignon, dont le flanc droit est agrémenté d'un imposant gong portant l'inscription « CORBU A LILLE 1882 », vraisemblablement placé par les religieuses. Au-dessus du gouttereau nord, petite lucarne à toit à pans.

Corps en retour de plan en L, d'un seul niveau. Façade-pignon vers le Castel percée d'une large porte flanquée de deux étroites fenêtres. Façade-pignon vers l'école dotée d'une annexe basse sous appentis.

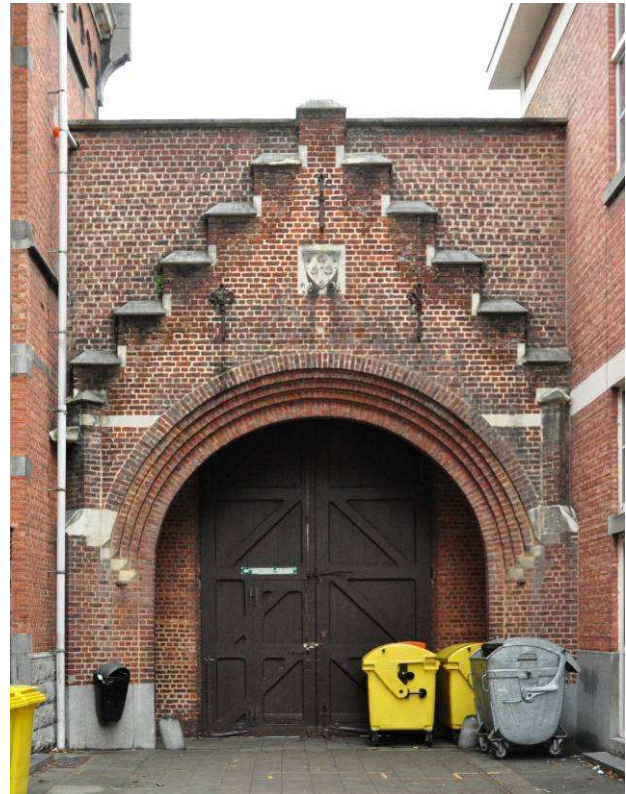
Vers la cour, fenêtres modifiées et lucarne à pignon. Les autres lucarnes sont modifiées.

À front de rue, petite annexe de même époque faisant face à l'entrée. Au sud, ancien puits circulaire en pierre bleue et pierre blanche, à superstructure en fer forgé à dessin d'inspiration gothique.

Vers l'avenue Albert-Élisabeth, accolé au corps formant l'angle avec l'avenue des Deux Tilleuls, ancien **porche d'entrée** (C) nord de la propriété Dietrich, de style néogothique, millésimé en façade arrière « 1898 » sous un blason orné de tilleuls. Corps de faible profondeur, d'une travée et un niveau et demi sous toit plat. Façades en briques, rehaussées de pierre blanche et de pierre bleue. Côté rue, vaste porte à vantaux de bois cloutés et fenêtre à châssis à petits-bois, toutes deux à arc brisé. Côté cour, vaste baie libre en anse de panier, à ébrasement à ressauts, sous pignon décoratif à gradins. Ancres partiellement conservées.

↙ Porche d'entrée, façade vers l'avenue Albert-Élisabeth (photo 2011).

↓ Porche d'entrée, façade vers la cour (photo 2011).



Au n° 3 avenue Albert-Élisabeth, accolée au porche, **aile conçue vers 1935** (I), abritant des classes au rez-de-chaussée et une salle des fêtes à l'étage. Bâtiment moderniste de huit travées sous toit plat. Façades en briques rouges, rehaussées de pierre bleue et de bandeaux enduits. Côté rue, fenêtres du rez-de-chaussée grillées. Côté cour, à gauche, avant-corps d'un niveau et demi abritant l'escalier, en granito poli à liserés de mosaïque de marbre et rampe en fer forgé à volutes. Huisserie remplacée.

Ancienne maison du jardinier (D)

Au n° 55 boulevard Brand Whitlock, petite maison de style néogothique conçue vers 1898, lorsque le parc est agrandi vers l'avenue Albert-Élisabeth. Elle subit deux agrandissements côté parc, en 1950 (architecte Paul Dhaeyer) et 1999 (architecte Jacques Baumann).

Bâtiment de plan en L à l'origine, de deux niveaux sous toitures en bâtière. Élévation en briques, rehaussée de pierre blanche. Au sud et à l'est, façades-pignons d'une travée chacune, la première avancée au rez-de-chaussée par un avant-corps de plan trapézoïdal à toit à pans. Façade et toiture côté est se prolongent dans l'angle pour former un porche d'entrée à arcs en plein cintre sur colonne surmontée d'une statue de chien assis. Pignons à gradins, percés d'un jour trilobé. Fenêtres à meneau. Angles et encadrements harpés. Châssis remplacés.

↙ La maison du jardinier avant agrandissements, façade sud (AVB/CP).

↓ Ancienne maison du jardinier, façade est (photo 2011).



Parc

Planté d'arbres à partir dès années 1870, le parc est agrandi et embelli à partir de 1898 par l'architecte-paysagiste Louis-Léopold Van der Swaelmen.

Aménagé à l'anglaise, le site est organisé autour d'une dépression centrale occupée par un petit étang et bordée de chemins. Le parc est composé de pelouses, de massifs d'arbustes, ainsi que de nombreux arbres, dont des hêtres, certains recensés comme remarquables.

Sur le flanc sud du vallon subsiste une ancienne glacière. Lors de l'installation des religieuses en 1904, l'entrée en fut masquée par un aménagement en rocaille évoquant la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Le site est encore partiellement bordé de la clôture aménagée entre 1898 et 1903. En briques et pierre bleue, celle-ci alterne grilles en fer forgé et pans de mur à créneaux et amortissements triangulaires à motif trilobé. Dans l'axe du Castel, grille d'entrée ouvragée, à piliers métalliques polygonaux.

Classement 04.09.2002.

Archives

ACWSL/Urb. 7277 (1950), 7392 (1950), 7432 (1950), 9498 (1958), 9571 (1959), 10319 (1961), 12564 (1975), 16671 (1999), 16946 (2002), 18593 (2007).
Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert.

Ouvrages

JURION-DE WAHA, Fr., *La mémoire des pierres. Bruxelles Architecture Scolaire*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1987, pp. 13-14.

Articles

DE FAYS, R., « La glacière du Sacré-Cœur de Lindthout (Bruxelles) », *Subterranea Belgica*, 30, 1994.

HANQUET, M.-T., « Bref aperçu de la Maison du Sacré-Cœur de Lindthout », *Wiluwa*, 6, 1984, pp. 4 à 13.

HOOGSTOEL, P., « L'album de cartes postales du Sacré-Cœur de Lindthout », *Wiluwa*, 49, 1995, pp. 10 à 19.

« Parc du Sacré-Cœur de Lindthout », *Wiluwa*, 50, 1995, pp. 24 à 28.

Cartes et Plans

Carte de Service de Bruxelles et environs, Institut cartographique militaire, 1894 (Bibliothèque royale de Belgique).

Union des Villes et Communes belges, Commission centrale des Reconstructions, plan parcellaire de la commune de Woluwe-Saint-Lambert, 1917 (Musée communal de Woluwe-Saint-Lambert, archives communales anciennes).

Sites Internet

Centre Scolaire du Sacré-Cœur de Lindthout, Section secondaire, Histoire, VILLEIRS, M., <http://www.lindthout.be/letablissement/histoire>.

Inventaire des arbres remarquables, Sacré-Cœur de Lindthout, DIRECTION DES MONUMENTS ET DES SITES DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, <http://arbres-inventaire.irisnet.be>.

Orgues en Région de Bruxelles-Capitale, Orgue néogothique (De Lil, 1920), DIRECTION DES MONUMENTS ET DES SITES DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, <http://www.orgels.irisnet.be/fr/DetailOrgue/176/Orgue-neogothique--De-Lil--1920.rvb>.